

Les images générées par IA créent-elles une hiérarchie du vrai dans les images photoréalistes ?

Aline Bousquet - IRES de Toulouse, groupe "Esprit critique, science et médias"



Avec l'arrivée massive d'outils en ligne de génération d'images par des systèmes d'intelligence artificielle depuis 2022, des images d'IAG photoréalistes s'affichent dans les réseaux sociaux et dans les sites Web, elles illustrent même certaines Unes de revues papier et les premières de couverture de livres auto-édités. Elles sont générées par tout le monde, avec ou sans compétence, avec ou sans compte, en payant ou gratuitement. Elles sont créées pour vendre, pour générer de l'engagement par les émotions fortes (peur, anxiété, humour ...), pour divertir, pour manipuler les opinions, pour illustrer ...

On s'offusque, on se méfie de ces nouvelles images qui créent de fausses informations visuelles à partir de vagues bases de données dont personne ne connaît l'origine ni le contenu ni la temporalité. On parle de "slop", de "grand n'importe quoi". Ces images synthétiques et photoréalistes côtoient les photographies.

Dans les médias, on lit les termes "vraies images" et "fausses images". Et voici qu'on oublie le reste, l'existant avant l'intelligence artificielle générative ; la retouche d'images, le photomontage, les images de synthèse sans oublier les images mises en scène.

Aurait-on créé une hiérarchie de la véracité avec l'arrivée de cette nouvelle modalité de création d'images qu'est l'intelligence artificielle générative ?

Voici deux images qui mettent en scène un animal avec des êtres humains dans le même cadre.



Image 1



Image 2

Laquelle est un photomontage ? image N°1

Laquelle est générée par une intelligence artificielle générative d'image ? image N°2

Laquelle représente la vérité : aucune

Laquelle est fausse : les deux

Une image peut-elle être vraie ?

“Ni l’exact, ni le vrai ne sont inhérents à la photo “ (Joan Fontcuberta).

Une image est la représentation subjective de la réalité. Que cette image soit dessinée ou qu'elle soit une photographie, le créateur fait des choix de cadrage, de lumière, il décide de ce qu'il donne à voir ou pas, et ses choix induisent qu'une part de réalité reste cachée à la conscience du spectateur. De plus, le sens d'une image ne se communique pas, le sens reste dépendant du contexte de prise de vue de l'image - contexte de création - contexte de publication - contexte de diffusion - contexte de réception.

Pourtant, on dit qu'une image est “plus vraie que nature”, peut-être parce qu'on ne peut parler d'image qu'à partir du moment où on peut « lui associer un contenu interprétable ». L'image est une représentation, c'est « ce qui intervient à la suite ou en remplacement d'autre chose et qui a pour fonction de faire référence ». (Jacques Morizot).

Ce qu'on appelle "images vraies" sont celles auxquelles nous croyons, celles auxquelles nous adhérons, qui nous font ressentir des émotions. L'image dite "vraie" est également associée à sa technique : c'est « une véritable prise de vue du réel». (Daniel Grojnowski)

Ainsi, une image générée par IA n'est pas moins vraie qu'une image photographique à moins que nous mettions au premier plan le lien direct au référent existant : l'image vraie doit pouvoir être reliée à son référent dans la réalité à laquelle nous avons accès.

Par exemple, dans l'image ci-dessous, nous n'avons aucun cheval-canard en référence dans notre réalité. Il en est d'ailleurs de même pour Mars avec l'image suivante, planète que nous ne verrons jamais de nos propres yeux. Pourtant, l'image représentant le cheval-canard sera considérée comme fausse contrairement à la photographie de Mars car le critère "image vraie" sera attribué à la technique de la photographie et donc à l'image représentant la planète Mars.



sources :
<https://www.instagram.com/jooooo.ann/?hl=fr#>
wikipédia

Une image dit-elle la vérité ?

L'histoire de la photographie démontre à quel point la vérité est éloignée de la photographie.

“Dès l'époque de la révélation du premier daguerréotype, en 1839, on ajoute de la couleur, on dissimule les imperfections en repassant par exemple à l'encre de Chine.”

(<https://www.beauxarts.com/grand-format/depuis-quand-truque-t-on-les-photos/>) .

Ce qu'on sait peu, c'est que dès l'arrivée de la photographie dans la presse à la fin du XIX^{ème} siècle, le métier de retoucheur est créé (*rappel: la première photographie date de 1826-1827, c'est "Le point de vue du Gras" prise par Nicéphore Niépce*). Le travail du retoucheur consistait déjà à mettre en valeur le rendu des photographies sans que les retouches soient visibles. On modifie l'image sans prévenir le spectateur. A une époque où la pratique de la photographie n'est pas encore démocratisée et nécessite des connaissances et compétences techniques, on fait croire au spectateur que ce qu'il voit est vrai.



Le mime Marcel Marceau, grimpé en Bip en 1972. La photo porte les marques de recadrage au crayon orange. Le fond est éclairci, recouvert de gouache blanche. Le bras droit est en partie effacé et la fleur, piquée au-dessus du haut-de-forme, a complètement disparu. (DR)

https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/un-siecle-avant-photoshop-la-presse-retouchait-deja-les-photos_363038.html

Un autre procédé de manipulation de la photographie a été créé avec le photomontage. Il consiste à associer plusieurs photographies pour n'en faire qu'une, et existerait depuis les années 1850. Il y avait déjà deux intentions fortes selon la fonction de l'image : propagande politique pour les images à fonction épistémique (qui informent) et volonté de créer du beau pour les images à fonction esthétique.

(<https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/268468-les-fake-news-menacent-elles-le-debat-public>)

Le premier cas connu de photomontage est le portrait en pied d'Abraham Lincoln (1860). Involontairement, John Calhoun, esclavagiste notoire, « offre sa prestance physique à son plus célèbre opposant et abolitionniste, Abraham Lincoln ». (source:

<https://journals.openedition.org/communication/3607?gathStatIcon=true&lang=en>)



Abraham Lincoln, 1860 et John C. Calhoun, 1852, auteur non identifié. © Library of Congress

Avant l'apparition des outils utilisant l'intelligence artificielle générative d'image, la retouche d'image et le photomontage créaient déjà du faux.

Or, la photographie qui montre la vérité est une croyance

Nous sommes convaincus que « La photographie de presse (..) a pour objectif stricto sensu d'informer, et, a priori, de traduire le réel de manière véridictoire. » Elle nous dit « une certaine vérité du monde à partir de laquelle elle souhaite nous informer ». (Maxime Fabre. Photographie de presse. Régimes de croyance. Academia/L'Harmattan, 204 p., 2020, 978-2-8061-0533-2.hal-03120556)

C'est le contrat de véridiction entre le spectateur et la photographie. Or, ce contrat est une convention tacite.

[...] Que l'auteur d'une photographie d'art procède à des retouches n'a rien d'illégitime, cela constitue même un prolongement du travail créatif, en cohérence avec lui. Appliquée sur une image de reportage, en revanche, la retouche sera condamnée. Pourquoi ? **Parce que la fonction épistémique d'une photographie, comme témoignage visuel d'un événement, se doit d'en restituer tous les indices originels ; retoucher une telle image équivaldrait dès lors à une trahison.** [...] une photographie retouchée, en modifiant après coup les indices représentationnels qui la composent, trompe le spectateur sur l'apparence des choses qu'elle est pourtant censée capter et, partant, restituer fidèlement, et engage du même coup la signification des faits et donc la vérité ». (Emmanuelle Glon, « Photographie, information et manipulation », Communication, Vol. 30/2 | 2012.)

Un exemple de trahison nationale a secoué la France en 2007 avec les “quelques ronds” de Nicolas Sarkozy. Le 9 août 2007, Paris Match publie une photo de Nicolas Sarkozy pagayant, le haut du corps nu. Ils ont gommé en “photogravure” un bourrelet à la taille du Président de la République. L’affaire fait du bruit et l’information de la retouche de la photographie se propage dans les médias, y compris à la télévision sur France 3.



<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/3426023001007/la-photo-retouchee-de-nicolas-sarkozy-en-vacances>

Les français et les journalistes semblent découvrir la retouche d’image. Le sentiment de trahison dont parle Emmanuelle Glon est palpable. Or, nous sommes en 2007, soit près de 170 ans après la plus ancienne retouche d’image connue et près de 150 ans après le premier photomontage connu. Cet emballement médiatique est bien étonnant avec du recul.

Aujourd’hui, en 2026, la photographie est toujours numérique. La prise de vue est réalisée par un être humain mais modifiée avant sa prise de vue par les algorithmes de réglages du smartphone ou de l’appareil photo numérique. On peut ensuite, en post-production, la modifier à nouveau par des algorithmes via des logiciels de retouche d’image ou via des filtres proposés par les applications diverses et les réseaux sociaux.

A quel moment la photographie montre-t-elle la vérité quand on ajoute le filtre “cyberpunk” qui modifie le système chromatique des pixels ? A quel moment montre-t-elle la vérité quand l’objectif de l’appareil photo argentique crée un bokeh (flou artistique obtenu selon la qualité de l’objectif) en arrière-plan alors qu’il n’est pas visible à l’œil nu ?

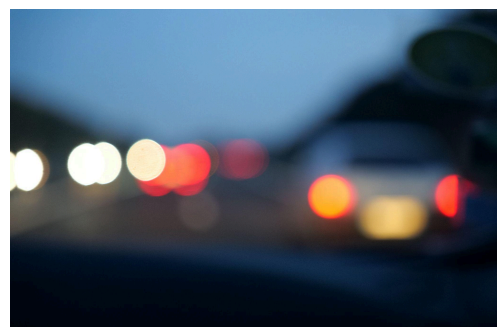


photo : A.S.

Pourquoi croyons-nous qu'une photographie doit donner à voir le vrai ?

Depuis 1989 et l'arrivée du logiciel "Photoshop", logiciel de retouche d'images numériques, le terme "post-photographie" est utilisé pour désigner les pratiques photographiques liées à l'usage des technologies numériques, que ce soit les appareils photographiques numériques ou l'usage des logiciels de retouches d'images.

Dans notre inconscient, nous opposons les images "chimiques" (produites par un appareil photo argentique) et les images "numériques" (produites avec un appareil numérique et/ou retouchées par un logiciel de retouche).

Nous sommes persuadés, parce qu'on l'a lu et/ou entendu, qu'une image numérique peut être retouchée plus facilement qu'une image argentique. Or, comme démontrée au-dessus, la retouche d'image a toujours existé mais est restée cachée de la conscience du grand public.

Notre imaginaire sur la photographie chimique s'est construit autour de la vérité indiciariaire. Nous croyons que les signes vus (signes iconiques - les objets - et les signes plastiques - couleurs, formes) sont vrais. Notre cerveau est alors entièrement libre pour se concentrer sur la compréhension des signes présents dans la photographie. Nous interprétons ce que nous voyons. (Maxime Fabre Photographie de presse, régimes de croyance. Éditions Academia/L'Harmattan, Collection Extensions sémiotiques 2020).



Sabine Weiss, *Félix Labisse*,
peintre décorateur,
Neuilly-sur-Seine, 1952

*Qui se demande, devant cette
photographie argentique, s'il y a
ajout du chat en post-production ?*

En revanche, la photographie numérique modifie notre rapport à ce qui est donné à voir. Nous savons que tout peut être modifié facilement. Alors, nous exerçons, dans le meilleur des cas, notre esprit critique. Nous évaluons l'image selon sa représentation iconique : nous évaluons la **plausibilité** de ce que nous voyons, **sa source** et **ses contextes** (de prise de vue, de publication, de diffusion, de réception).

*Pour rappel, la **plausibilité** est une compétence de l'exercice de l'esprit critique qui consiste à utiliser ses **connaissances** pour évaluer la **crédibilité** de l'information (confère les travaux du groupe « GT8 esprit critique » du Conseil Scientifique de l'Éducation Nationale.*

<https://www.reseau-canope.fr/conseil-scientifique-de-leducation-nationale-site-officiel/groupes-de-travail/gt8-developper-lesprit-critique.html>).

Aujourd'hui, les images générées par l'IAG font oublier l'existence de la retouche et du photomontage. Nous cherchons les hallucinations dans les images qui nous envahissent. Nous évaluons également la plausibilité de ce que nous voyons. Comme ils disent au café du coin : "tout est faux". Or, l'IAG n'a pas remplacé les manipulations d'images. Elle n'a fait que s'ajouter à ce qui existait déjà. Les images générées par des outils d'Intelligence Artificielle sont de nouvelles images au milieu des images déjà existantes : images retouchées, images argentiques, images numériques, images de synthèse, images vectorielles, images photomontées ...

Et voici que l'Union Européenne a adopté "AI Act" le 1er Août 2026, loi renforçant la protection des internautes face à l'intelligence artificielle, reposant notamment sur des obligations de transparence. "Les nouvelles obligations de transparence aideront les citoyens à reconnaître lorsqu'ils interagissent avec l'IA ou sont exposés à des contenus générés par l'IA, afin qu'ils puissent prendre des décisions éclairées et mieux se protéger contre la désinformation ou la tromperie."

https://commission.europa.eu/news-and-media/news/safer-and-more-transparent-ai-2026-08-02_fr?prefLang=fr&etrans=fr

Ainsi, les fausses images de recettes de cuisine utilisées à des fins d'escroquerie et générées par IAG seront maintenant labellisées "IA".

([https://www.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/facebook/enquete-franceinfo-images-generees-par-ia-pubs-en-masse-arnaques-les-mauvaises-recettes-des-pages-facebook-de-cuisine_6881498.html#xtor=CS2-765-\[autres\]-](https://www.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/facebook/enquete-franceinfo-images-generees-par-ia-pubs-en-masse-arnaques-les-mauvaises-recettes-des-pages-facebook-de-cuisine_6881498.html#xtor=CS2-765-[autres]-)).

Cependant, qu'en sera-t-il des autres images ? En effet, l'escroquerie par l'utilisation de fausses images de recettes de cuisine dans la publicité existe depuis des décennies dans le but de nous faire acheter des aliments. On montre du beau pour donner envie.

https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=-7qvwJ_NRns&t=91s

Le consommateur sera donc prévenu que la magnifique glace au chocolat représentée a été générée par IA mais ne saura pas, sur une autre image, qu'elle a été créée à base de purée et de colle. La transparence pour éviter la tromperie sera appliquée à l'IA mais pas aux autres images retouchées, photomontées et mises en scène.



Image 1

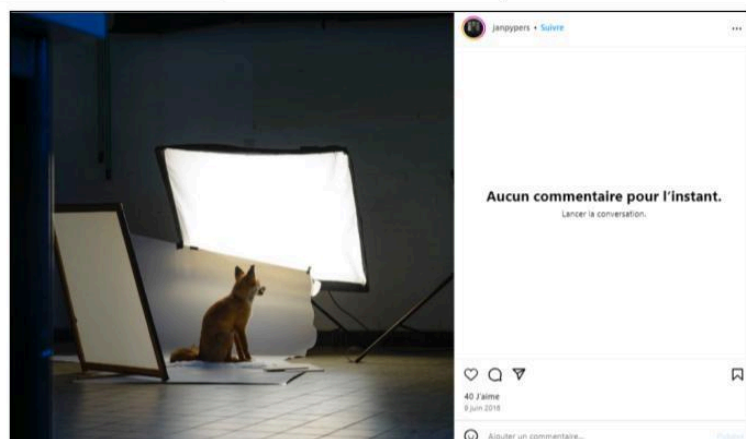
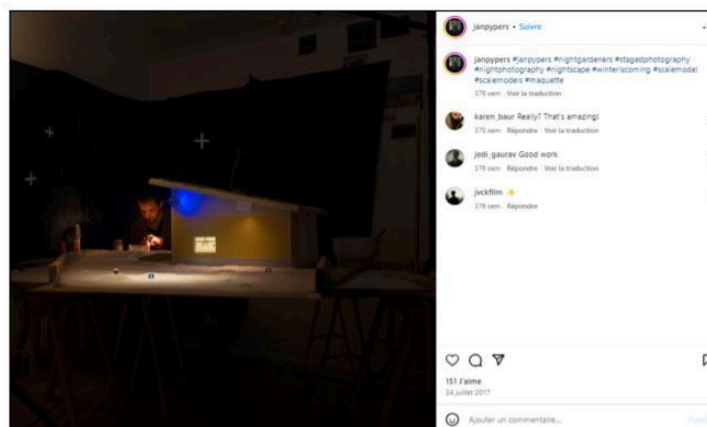


Image 2

Voici à nouveau les deux images du début de l'article :

Cette image de renard face à une femme a été mise en scène: réalisée en studio par un humain avec photomontage de photographies d'un faux renard et d'une vraie femme, un arrière-plan en maquette. Le photomontage a ensuite été retravaillé en post-production par un humain avec un logiciel de retouche, lui-même utilisant des algorithmes (intelligence artificielle) pour modifier les pixels.

Cette image de l'ours, dos aux hommes, a été générée par l'IA (prompt rédigé par un humain, retravaillé selon les images générées, plusieurs générations d'images nécessaires, choix final de l'image par l'humain, l'outil d'IA est créé par des humains et entraîné par des humains).



Laquelle de ces deux images est :

- la plus humaine?
- la plus numérique ?
- la plus fausse?
- la plus vraie ?

Pour répondre enfin à toutes ces questions

L'Intelligence Artificielle Générative n'a pas créé le faux ni la possibilité du faux. Cela est le propre de l'image qui est une représentation subjective de la réalité.

Comme la retouche d'image et le photomontage, les images générées par IAG échappent, elles aussi, aux yeux et au cerveau des non experts. Nous nous sentons trahis lorsque nous apprenons que ce que nous croyions vrai ne l'est pas. Nous cherchons une vérité là où elle n'existe pas dès la prise de vue, là où elle n'a jamais existé. En effet, la vérité n'a jamais été dans l'image. Elle est dans le rapport que nous établissons avec elle, dans la connaissance que nous avons de son contexte de production, et dans la confiance que nous accordons — de manière raisonnée — aux institutions qui s'astreignent à des règles déontologiques rigoureuses pour les diffuser (confère AFP et sa charte déontologique https://www.afp.com/communication/charte_deontologique_AFP-Fevrier2025.pdf) .

Comme le résume Stéphane Vial, nous vivons une
«révolution de la perception » — et toute révolution exige de
nouveaux apprentissages du regard.

La réponse à l'arrivée des images générées par IA, "images synthétiques", n'est ni le relativisme (« on ne peut plus croire aucune image ») ni la naïveté (« les images qui ne viennent pas de l'IA sont forcément vraies »). La réponse est dans une éducation critique du regard :

- comprendre les régimes de croyance qui ont construit notre rapport aux images
- distinguer les fonctions épistémiques et esthétiques des images
- identifier les intentions derrière les images
- évaluer les sources
- et surtout : apprendre à passer de l'émotion à l'interprétation devant les images

Sources des images

- image avec ours, IA [@cuchmok](https://www.instagram.com/p/CwDZ-q_NUks/?hl=fr)
- image avec Renard dans "réponses photo" https://www.instagram.com/p/C5l2kHCospn/?hl=fr&img_index=1
- @janpypers <https://janpypers.com/selected-work>

Sources des copies d'écran :

https://lespetitscitoyens.com/le_journal/images-et-videos-ia-comment-savoir-si-cest-vrai/

https://www.lemonde.fr/pixels/article/2025/06/06/avec-veo-3-les-videos-generees-par-ia-deviennent-quasi-impossibles-a-distinguer-des-vraies_6610867_4408996.html

https://formations.sciencepresse.qc.ca/fr/blogue-details/images-generees-par-ia-la-fin-du-vrai?utm_campaign=bloguedesinfo&utm_content=images-IA&utm_medium=email&utm_source=newsletter

<https://www.rtf.be/article/ia-ou-pas-ia-arriverez-vous-a-separer-le-vrai-du-faux-dans-ces-photos-audio-et-videos-11525986>

Bibliographie :

- **Fabre, Maxime.** *Photographie de presse. Régimes de croyance.* Academia/L'Harmattan, 2020.
- **Fontcuberta, Joan.** Manifeste pour une post-photographie. Actes Sud, 2022.
- **Gervais, Thierry.** *La fabrique de l'information visuelle. Photographies et magazines d'actualité.* Textuel, 2015.
- **Grojnowski, Daniel.** Photographie et croyance. Editions de La Différence, 2012.
- **Morizot, Jacques.** *Qu'est-ce qu'une image ?* . Chemins Philosophiques, 2005.
- **Saemmer, Alexandra ; Tréhondart, Nolwenn ; Coquelin, Lucile.** *Sur quoi se fondent nos interprétations ? Introduction à la sémiotique sociale appliquée aux images d'actualité, séries télé et sites web de médias.* Presses de l'Enssib, 2022.
- **Vial, Stéphane.** *L'être et l'écran. Comment le numérique change la perception.* Presses Universitaires de France, 2013.